

La boxe : une évolution au travers de l'image

Nathan Guillaumart - Mohamed Amirat - Allan Geoffroy - Marius Segura--Gattuso

La boxe est un sport unique en son genre. Elle prend de nombreuses formes aux cours de l'histoire. Aujourd'hui, elle est perçue comme la rencontre spectaculaire de grand champion dans une arène. La Boxe a pourtant connu des débuts plus modestes et rustiques. Outils d'expression, de domination ou simple divertissement, l'image populaire de ce sport a beaucoup évolué.

Le lieu de naissance de ce sport de combat n'est pas particulièrement identifié. Présent de manière primitive dans des civilisations en Mésopotamie, Égypte et en Grèce, l'image « moderne » de la boxe se crée en Angleterre au 18^{ème} siècle.

Le monde atlantique et le sport

Dans un siècle marqué par d'importantes dominations coloniales, la boxe s'ancre dans un monde dans lequel la violence est omniprésente. Le sport est très vite une place d'espace privilégiée pour la confrontation. Résultat d'un imaginaire viril, les hommes qui luttent le font à l'origine avec très peu de règles et se battent avec les poings nus. Nourrissant une culture de la violence et de la sauvagerie, le sport était mal perçu. Prenant une dimension clandestine, au travers d'organisations criminelles et de paris illégaux, la boxe allait de pair avec la violence relative de l'époque des milieux populaires.

La boxe « s'anoblit » au début du 18^{ème}, facilitant sa diffusion au cours du siècle. En 1743, Jack Brough-

ton établit les premières règles modernes, limitant la brutalité des combats. La tendance générale qui suit a permis de polir l'image de la boxe aux yeux du public.

La diffusion de ce sport est en corrélation avec la domination européenne sur le monde. L'Occident pose ces fondations sur le continent américain comme en Afrique. Pour la culture, comme pour le sport, la boxe se diffuse aux quatre coins du monde.

La boxe, objet de domination puis d'émancipation

Résultat des conquêtes anglo-saxonnes et d'une culture du sport très développée, la boxe est pratiquée comme un divertissement populaire. Des rues clandestines de Londres aux plantations des grands esclavagistes américains, les combats riment avec distraction.

En Amérique, les maîtres organisent des combats entre leurs esclaves dans les plantations. Les esclaves soumis à leur maître considèrent progressivement l'apprentissage et la pratique de la boxe comme un moyen de prendre leur revanche et de récupérer leur corps.



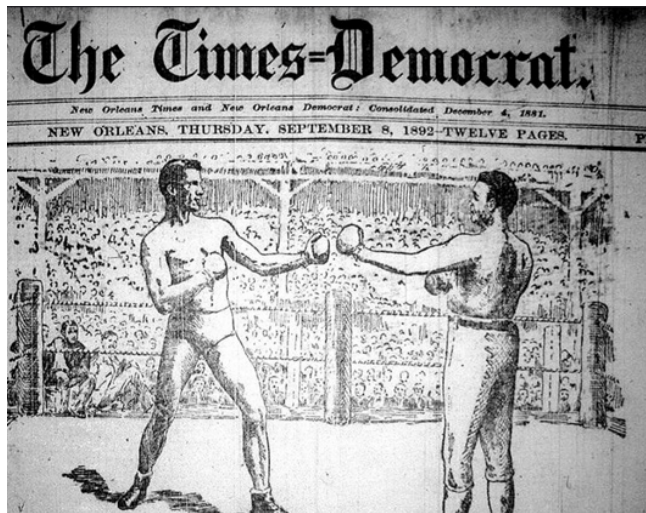
Cette gravure du début du 19^{ème} est représentative d'un virage de l'image de la boxe. Elle illustre le second combat des deux combattants. Dans la scène, Thomas Cribb assène un coup à Tom Molineaux qui tombe. La lutte de l'ancien esclave et de l'ex-marin a rassemblé une foule estimée à 15 000 spectateurs. Dès le début de l'ère victorienne, ce sport avait pris une dimension culturelle importante. Sur le ring, ancien esclave ou blanc sont sur le même pied d'égalité. Seul le vainqueur compte.

Légende : Combat historique entre Thomas Cribb et Tom Molineaux à Thisselton Gap, le 28 septembre 1811, où Cribb remporte la victoire par KO après avoir brisé la mâchoire de Molineaux.

La boxe et les premiers médias

Créé et diffusé en pleine ère industrielle, la presse commence tôt la couverture de ce sport populaire. Le premier écrit mentionnant un combat de boxe provient du journal London protestant mercur du mois de janvier 1689 : « hier, un match de boxe disputé devant Monsieur le duc d'Albermale entre son majordome et son boucher. Ce dernier remporte le prix comme il avait déjà fait plusieurs fois, étant considéré malgré sa petite taille comme le meilleur en Angleterre dans cet exercice ».

Parfois évoquée dans quelques périodiques, les premiers articles sur la boxe sont massivement apparus dans la presse généraliste et sportive au milieu du 18^{ème}. Leur couverture se fait plus régulièrement à partir du milieu du 19^{ème}, reflétant le succès populaire de ce sport.



Légende : couverture du The Times Democrat mettant en avant la boxe anglaise grâce au premier boxeur champion de Grande Bretagne, James Figg



Légende : combat entre Muhammad Ali et George Foreman en 1974. Un combat considéré comme le meilleur du siècle.

La boxe écoutée à la radio

Ce n'est qu'au 20^{ème} siècle que la boxe voit un tournant avec l'émergence de la boxe professionnelle. Les médias, notamment la presse écrite, commencent à couvrir les gros combats majeurs comme ceux de Jack Johnson ainsi que Joe Louis. Ces affrontements arrivent à réunir nombre de connaisseurs ainsi que de curieux, mais aussi des autres médias comme la radio. Elle a joué un rôle crucial dans la diffusion des combats, permettant de faire venir un public plus large sur les événements en direct. C'est le 6 octobre 1923 que le combat entre Eugène Criqui et Henri Hébrans est retransmis sur la TSF, l'ancêtre de la radio, une première pour une compétition sportive. L'essor de la boxe est aussi dû à celui de la télévision dans les années 1950-1960. Le petit écran a permis à ce sport d'être propulsé à l'international, faisant connaître des légendes de ce sport comme un certain Muhammad Ali. Le sport est devenu plus accessible avec la création de chaînes consacrées à la diffusion des combats en direct. La télévision a également permis de rendre le sport plus accessible, avec des chaînes consacrées à la diffusion de combats en direct.

Au 21^{ème} siècle, l'avènement des réseaux sociaux et d'Internet permet à la boxe de prendre encore un nouveau tournant. Le sport ne se regarde plus seulement à la télé, mais aussi sur les plateformes de streaming, ce qui permet une couverture médiatique instantanée des combats et des événements autour. Pour prendre un exemple, l'affrontement entre Floyd Mayweather et Manny Pacquiao ont généré un buzz médiatique important en reliant le sport avec des enjeux économiques ainsi que culturels. La boxe n'est plus un simple sport, mais se diversifie avec des nouveaux formats, sortant des codes de la boxe traditionnelle. Des matchs à exhibition voient le jour ainsi que des combats entre influenceurs n'étant pas professionnels. L'ancien boxeur Mike Tyson, a accepté de combattre le vidéaste, acteur et durant son temps libre boxeur amateur, Jake Paul. En France, deux candidats de télé-réalité, Dylan Thiry et Benjamin Samat, se sont affrontés dans un ring.

Le cinéma a transformé l'image de la boxe, longtemps perçue comme un sport brutal et réservé aux délinquants, en une discipline symbolique du surpassement de soi, à travers plusieurs axes. Ces axes ont profondément influencé la perception du public, créant des héros au-delà des rings qui dépassent la simple notion de compétition physique et activité de voyou.

La banalisation de la violence

Le cinéma a adouci la perception de la violence inhérente à ce sport. À partir de la fin du 20^{ème} siècle, les techniques de mise en scène et de stylisation ont rendu les combats plus esthétiques et moins choquants. Des effets comme les ralentis dans Rocky, permettent au spectateur de ressentir l'intensité sans être submergé par la brutalité pure. Des ralentis, aux gros plans sur les visages puis l'usage du son pour accentuer chaque coup, des réalisateurs comme Brian De Palma dans Snake Eyes ou Stanley Kubrick dans Le Baiser du tueur ont révolutionné la représentation des combats. La caméra subjective de Tsukamoto dans Tokyo Fist, qui place le spectateur dans la peau du boxeur, accentue encore plus cette proximité avec la violence, tout en la rendant esthétique.



Jake LaMotta (Robert De Niro) en plein combat

Une nouvelle motivation

Le cinéma a également joué un rôle dans l'évolution de la perception des bienfaits de la boxe, en la présentant non seulement comme un sport, mais comme un outil de développement personnel. Les films de boxe mettent souvent l'accent sur les séances d'entraînement exigeant. Elle montre le cheminement mental et physique des personnages, encourageant l'idée que la boxe est un vecteur de discipline, de santé mentale et de dépassement de soi.

Million Dollar Baby a contribué à promouvoir la boxe féminine, en montrant le parcours d'une femme qui s'impose dans un monde traditionnellement dominé par les hommes. Ce film, au-de-

Cette stylisation adoucit l'impact de la violence, rendant le sport plus accessible et même admirable.

Humanisation des boxeurs

L'un des plus grands apports du cinéma à l'image de la boxe est l'humanisation des boxeurs. Traditionnellement perçus comme des individus violents ou dangereux, les films ont redéfini le boxeur comme un héros, souvent un outsider, qui lutte non seulement dans le ring, mais aussi contre des circonstances de vie difficiles. Dans des films comme Rocky ou Raging Bull, le protagoniste ne part de rien, symbolisant le rêve américain où l'effort individuel peut transcender toutes les barrières sociales. Le boxeur devient alors une figure emblématique de la culture américaine, représentant la résilience, la force mentale et le dépassement de soi. Cela a permis à un large public de s'identifier à ces personnages. Nombre de spectateurs se sont retrouvés dans ces récits de lutte contre la pauvreté ou l'adversité, des thèmes universels que beaucoup ont pu vivre dans leur propre quotidien. Ce changement d'image a transformé l'idée préconçue du boxeur « voyou » en un héros moderne.

Maggie (Hilary Swank) en train de recevoir des consignes de Frankie (Clint Eastwood) en avant combat.



là de son succès, a renforcé la place des femmes dans ce sport, ouvrant un nouveau chapitre dans la représentation du rôle des femmes dans la boxe. Le cinéma a joué un rôle majeur dans l'évolution de la perception de la boxe, en humanisant ses pratiquants, en stylisant la violence et en intégrant le sport à des luttes sociales et culturelles plus larges. La boxe, autrefois perçue comme un sport marginal, est devenue un symbole de dépassement de soi, grâce à des films qui ont su capturer son essence à la fois violente et profondément humaine. Aujourd'hui son image est devenue si puissante que son utilisation en est devenue une arme de propagande.

La boxe, sport de combat au symbolisme puissant, dépasse largement les frontières du ring. Utilisée par des figures publiques comme Emmanuel Macron, Vladimir Poutine ou encore les frères Paul, elle devient une métaphore de la lutte et de la force.

Macron, le «boxeur politique»

En politique, la boxe illustre la combativité. Emmanuel Macron est souvent dépeint comme un «boxeur» pour son style offensif face aux crises politiques. Que ce soit face aux critiques ou dans ses réformes controversées, Macron se présente comme un chef prêt à encaisser les coups. En 2020, lors d'une visite à Bobigny, il s'entraîne avec des jeunes boxeurs, symbolisant sa proximité avec les classes populaires et son endurance face aux défis politiques. La boxe permet ainsi à Macron de forger une image de leader énergique. Cette métaphore, utilisée dans ses discours et ses apparitions publiques, illustre une vision du pouvoir comme une lutte permanente.

Poutine, la force et la virilité

De l'autre côté de l'Europe, Vladimir Poutine, président russe, s'empare aussi de la boxe pour renforcer son image de leader fort et viril. Bien qu'il soit surtout pratiquant de judo, sa participation à des événements de boxe s'inscrit dans une stratégie où la maîtrise physique devient un symbole de puissance politique. Dans un pays comme la Russie, où les sports de combat sont valorisés, la boxe permet à Poutine d'incarner une autorité inébranlable, capable d'affronter n'importe quel adversaire. Le Noble art, chez Poutine, va au-delà du sport : elle devient une manière de consolider son image de chef d'État fort et résolu. Il a même été aperçu en 2004 en train de faire de la boxe dans un club de boxe à Moscou



Description : Le post Instagram où Emmanuel Macron fait de la boxe montre deux photos en noir et blanc capturées par sa photographe officielle, Soazig de la Moissonnière. On y voit le président en pleine séance d'entraînement, concentré, frappant un sac de frappe avec détermination. L'expression de son visage est tendue, ses muscles saillants, ce qui dépeint une image de lui en «guerrier» prêt à affronter les défis.

Les frères Paul un show médiatique

Dans un registre totalement différent, les frères Paul, Jake et Logan, ont transformé la boxe en un spectacle. Originaires de YouTube, ils ont su utiliser la boxe comme plateforme pour attirer l'attention des médias et capter un nouveau public. Jake Paul, notamment, a fait parler de lui en provoquant ses adversaires avec du « trash talking » une méthode qui suscite l'intérêt du public qui consiste à provoquer son adversaire avant le combat. En 2021, son KO face à l'ancien champion de MMA Tyron Woodley a attiré des millions de spectateurs, confirmant son ascension dans le monde de la boxe. Pour les frères Paul, la boxe n'est pas seulement un sport, c'est un show. À travers leurs combats, ils transforment des affrontements en un événement à grande échelle, mêlant performance sportive et show. Leur utilisation de la boxe leur permet de se réinventer tout en capitalisant sur leur célébrité numérique. Qu'elle soit utilisée par des figures politiques ou des célébrités, la boxe transcende son cadre initial. Elle devient un outil de narration pour ceux qui souhaitent incarner la lutte, la persévérance et la victoire. Chez Macron, elle représente l'endurance face aux crises politiques. Chez Poutine, elle renforce une image de force physique et de domination. Quant aux frères Paul, elle devient un outil de marketing transformant les combats en un spectacle pour capter l'attention du monde.